

LA RÉFORME AGRAIRE

On s'attend à ce que l'administration Zedillo accélère le processus de réforme agraire entamé par le gouvernement du président Carlos Salinas. Des amendements prolongeant la durée des droits de propriété ont été apportés récemment à la constitution mexicaine, mais l'ancienne administration a tardé à les mettre en application.

Le système des *ejidos*, ou lots de terres communales, a été l'une des pierres angulaires de la révolution mexicaine et de la première constitution du pays. Les récentes modifications sont parmi les plus radicales des profondes réformes économiques entamées à la fin des années 1980. On estime d'ailleurs qu'elles sont en grande partie à l'origine de l'agitation politique au Chiapas.

Les *Ejidatorios* ont reçu du *Secretaría de Agricultura, Gandería y Desarrollo Rural (SAGAR)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural, le droit d'exploiter la terre sans toutefois en être propriétaires. Ils ne peuvent ni la vendre, ni la louer, ni l'utiliser comme collatéral. Certaines des terres attribuées comme *ejidial* étaient auparavant des propriétés privées, occupées par des squatters.

Les amendements apportés en 1992 à la constitution mexicaine ont modifié le régime foncier en autorisant une plus longue durée des droits de propriété. Bien que ces changements soient généralement considérés comme faisant partie de la politique agricole, ils comportent des implications importantes pour les utilisateurs industriels des terres. En particulier, les *ejidos* peuvent maintenant être répartis entre leurs détenteurs, ou combinés. On pense que ceci les mettra dans une meilleure position pour négocier des droits de surface avec des compagnies minières privées, quoique les concessions proprement dites doivent être achetées à l'État.

LES DÉBOUCHÉS POUR LA PROSPECTION PAR TÉLÉDÉTECTION

Le *Consejo de Recursos Minerales (CRM)*, Conseil des ressources minérales, a pour mandat de faire le relèvement géologique du Mexique. Jusqu'à présent, toutefois, il a surtout été occupé par le catalogage des concessions minières du pays. En effet, le Mexique ne possède pas d'inventaire complet de ses ressources minérales. Le gouvernement estime d'ailleurs que le cinquième à peine du territoire national a fait l'objet d'une exploration systématique. Compte tenu de l'immensité du territoire à couvrir, il y a donc là un potentiel considérable pour le balayage multibande et les autres techniques de télédétection.

Bien que le gouvernement soit un client particulièrement intéressant dans ce domaine, ce sont des mines privées qui ont été demandeuses de télédétection jusqu'à présent. Seule les grandes entreprises ont accès à cette technologie.

Nous avons demandé aux sociétés minières interrogées pour cette étude de citer, parmi les firmes de relèvement de terrains actives dans leur secteur, celle qu'elles respectaient le plus. Elles ont mentionné Kenecott, Placer Dome, Eldorado, Teck, DHP et *Minería Heda*.